

Pedicularis gyroflexa

Pedicularis gyroflexa Vill., Pl. Vap. : 49 (1785)

Pédiculaire arquée

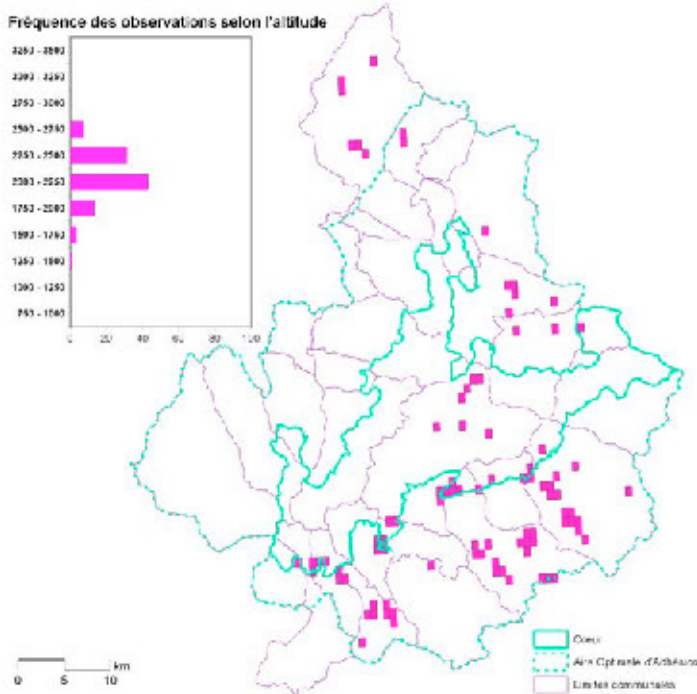
Pedicolare spiralata

Orobanchaceae

Hémicryptophyte

Alpien

Sans protection réglementaire - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Joël Blanchemain

Éléments descriptifs

Les fleurs de *Pedicularis gyroflexa* sont d'un rose intense. La lèvre supérieure de la corolle en forme de casque est à bec court, sans dent latérale et le calice est laineux à lobes foliacés. Ces fleurs s'épanouissent en une grappe courte et compacte, spiralée, au sommet d'une tige haute de 15 à 25 cm, pubescente, nue ou très peu feuillée ; les feuilles, également pubescentes, très découpées se répartissant à la base de la plante. Ces caractéristiques la différencient de *Pedicularis rostrato-spicata*, qui possède une tige feuillée et des corolles à bec allongé et de *Pedicularis cenisia* dont la lèvre supérieure de la corolle est prolongée par un bec allongé pourpre foncé.

Écologie et habitats

Plante calcicole, la Pédiculaire arquée affectionne les rocaillies et les pelouses pierreuses des étages subalpin à alpin. Elle couvre, sur le massif de la Vanoise, une grande amplitude altitudinale, de 1410 m (Bourg-Saint-Maurice) à 2710 m (Termignon). Dans l'étage alpin, elle pousse souvent près de *Dryas octopetala*, *Leontopodium alpinum* ou encore *Pedicularis rosea* subsp. *allionii*.

Distribution

Pedicularis gyroflexa est une espèce endémique des Alpes. Elle est recensée sur l'ensemble des départements alpins français, hormis la Haute-Savoie où sa présence reste à confirmer. En Savoie, elle est connue ponctuellement sur les massifs calcaires des Bauges et de la Chartreuse et plus largement en Vanoise. Citée seulement sur quatre communes de Tarentaise par Gensac (1974), elle se révèle en réalité plus fréquente en

Maurienne qu'en Tarentaise. De nos jours, elle est répertoriée sur une petite vingtaine de communes du Parc.

Menaces et préservation

Ne bénéficiant d'aucun statut de protection particulier, cette espèce ne semble cependant pas réellement menacée en Vanoise. Il est toutefois à noter qu'une bonne partie des populations est située hors des limites du cœur du Parc et échappe ainsi à la réglementation de cet espace protégé.

Cette plante toxique doit son nom de genre au latin pediculus, qui signifie pou. Elle était en effet autrefois utilisée en infusion, comme d'autres pédiculaires, pour détruire les "poux", en fait divers parasites des humains ou du bétail.